

Luc et moi sommes tous les deux nés dans des familles chrétiennes et pratiquantes, avec pour chacun une maman impliquée dans sa paroisse et catéchiste. Toute ma scolarité a été faite dans des écoles tenues par des religieuses, vivant leur foi au sein de l'enseignement qu'elles nous prodiguent. Lorsque nous nous sommes rencontrés il y a 31 ans, il était important pour l'un comme pour l'autre de s'engager dans le mariage avec une personne chrétienne. Nous avons aussi le désir d'avoir des enfants et de les conduire sur le chemin de foi, comme celui sur lequel nous avons été conduits. La préparation de la messe de notre mariage et l'engagement que nous prenions devant Dieu, nos familles et nos amis étaient très important pour nous. Trois enfants sont nés pour notre plus grande joie. Étant catéchiste, ils venaient régulièrement aux temps forts du caté, gardant un lien avec la communauté. Puis c'est le temps pour chacun des études au loin. Mais le plaisir de se retrouver en famille tous ensemble, pour partager Noël et Pâques, en participant aux célébrations de notre paroisse. Nous avons vécu des moments difficiles comme, la maladie, les deuils, un suicide. Notre foi et notre engagement l'un envers l'autre nous ont permis de nous épauler, de partager notre peine, nous savions que nous n'étions pas seuls, mais que le Seigneur était là présent avec nous. Notre fille aînée s'est mariée civilement avec un garçon non baptisé, qui venait avec nous, aux messes lors des « grandes fêtes » pour nous faire plaisir. Deux ans après ce mariage, ils ont désiré se marier religieusement, l'engagement à la mairie n'était pour eux qu'administratif. Ils ont préparé leur mariage avec beaucoup de profondeur. Notre gendre a, durant cette préparation, eu l'occasion de poser des questions. Il nous partage avoir mieux compris certaines choses de la vie avec les mots : partage, écoute, respect, dialogue. Le jour de leur mariage, ils étaient comme transportés. Quel beau cadeau pour nous tous ! Il y a 20 mois est arrivée une jolie petite fille. Celle-ci a été baptisée cet été, cela était évident. Nous avons essayé de vivre notre foi en famille, parfois avec de petites choses. Avec nos 3 enfants, nous sommes heureux de voir que les valeurs chrétiennes que nous leur avons partagées donnent du fruit. Nous sommes aussi heureux de les entendre nous remercier pour la transmission de ces valeurs. Ensemble, en couple, nous partageons des moments forts de prières et nous vivons cette conviction « Quoi qu'il arrive Seigneur, Tu es là présent et marchant à nos côtés » Merci pour la vie reçue, merci pour la vie donnée !

Michèle et Luc

Prière à Louis et Zélie MARTIN

LOUIS ET ZÉLIE,

NOUS VENONS AUJOURD'HUI AUPRÈS DE VOUS, COMME LE FAISAIENT VOS ENFANTS, POUR NOUS LAISSER ENSEIGNER PAR VOTRE AMOUR DU « BON DIEU » EN TOUTES CIRCONSTANCES, VOTRE CONFIANCE EN L'ÉGLISE ET VOTRE GRANDE CHARITÉ ENVERS TOUS.

NOUS VOUS RECOMMANDONS EN PARTICULIER NOTRE COUPLE ET NOTRE FAMILLE. APPRENEZ-NOUS À NOUS AIMER TOUS LES DEUX FIDÈLEMENT ET PROFONDÉMENT.

AIDEZ-NOUS À ÉLEVER CHACUN DE NOS ENFANTS AVEC TENDRESSE, SAGESSE ET PATIENCE AFIN QU'ILS VIVENT EN CHRÉTIENS ET RÉPONDENT À LEUR VOCATION PERSONNELLE.

FORTIFIEZ-NOUS POUR QUE NOUS ACCOMPLISSIONS NOTRE TRAVAIL PROFESSIONNEL SELON LES VALEURS ET LES EXIGENCES DE L'ÉVANGILE.

INTERCÉDEZ POUR NOUS, AFIN QU'À VOTRE EXEMPLE, NOUS RESTIONS TOUJOURS UNIS À TRAVERS LES JOIES ET LES ÉPREUVES DE LA VIE ET QUE NOUS GRANDISSIONS CHAQUE JOUR DANS LA FOI ET LA CONFIANCE EN DIEU.

GARDEZ-NOUS DANS L'ESPÉRANCE DU CIEL QUI NE VOUS A JAMAIS QUITTÉS.

LOUIS ET ZÉLIE, PRIEZ POUR NOUS ! AMEN.

Louis MARTIN disait à la fin de sa vie : "Je donnerai du bonheur dans les familles."

MONASTÈRE INVISIBLE **De la Province de Reims**

FÉVRIER 2018

Feuillelet proposé
par le Service des Vocations
Du diocèse de Troyes



La vocation d'un Témoin ***Louis et Zélie MARTIN***

En élargissant notre prière aux
Dimensions de la Province de Reims

(Diocèses d'Amiens, Soissons, Reims,
Châlons-en-Champagne, Troyes,
Langres et Beauvais)

A utiliser seul ou en groupe ...

Qui étaient saints Louis et Zélie Martin ?

Zélie et Louis Martin, parents de sainte Thérèse de Lisieux, ont été canonisés le 18 octobre 2015 par le pape François. Leur foi en Dieu a imprégné leur quotidien pour en témoigner à leurs proches et particulièrement à leurs enfants

Une famille ouverte à Dieu

Louis Martin naît le 22 août 1823 à Bordeaux. Fils de Pierre-François et Fannie Martin, il est le dernier d'une famille de six enfants. Son père étant militaire, il est élevé au hasard des garnisons. À la fin de ses études, il apprend le métier d'horloger. Il demande son admission au monastère du Grand-Saint-Bernard. Refusé car il ne connaît pas le latin, Louis rejoint ses parents qui possèdent un magasin d'horlogerie-bijouterie à Alençon.

Zélie Guérin naît le 23 décembre 1831 à Gandelain. Son père, Isidore Guérin, ancien soldat de la Grande Armée, devient gendarme à Saint-Denis-sur-Sarthon. Sa mère, Louise-Jeanne Macé, est une paysanne assez rude. En septembre 1844, la famille s'installe à Alençon. Zélie reçoit une formation très stricte au pensionnat des religieuses du Sacré Cœur. Elle se sent appelée à la sainteté et décide de rentrer à l'Hôtel-Dieu d'Alençon, mais la supérieure ne reconnaît pas la vocation. Déçue, elle devient dentellière et ouvre avec sa sœur une boutique à Alençon.

L'histoire familiale raconte que Louis et Zélie se sont rencontrés sur le Pont Saint-Léonard à Alençon. Louis avait alors 35 ans et Zélie 27 ans. Le mariage a eu lieu en l'église Notre-Dame d'Alençon, le 13 juillet 1858 à minuit, selon une coutume de l'époque.

Zélie donne naissance à neuf enfants. Quatre d'entre eux meurent en bas âge. Artisans commerçants, la famille Martin vit au rythme de ses naissances, de ses deuils, traversant la guerre de 1870, des crises économiques, des joies familiales comme les autres. Pourtant, ce qui est moins ordinaire, c'est la place que Dieu tient dans leur vie. Dieu est le premier en tout : messe quotidienne, prière familiale biquotidienne, rythmée par la liturgie. Louis Martin respecte scrupuleusement l'arrêt du travail du dimanche, préférant perdre toute clientèle. Ils vivent, sans bruit, une charité concrète dans laquelle ils s'engagent physiquement. Ils apprennent aux enfants à honorer le pauvre et à le traiter comme un égal. Lorsqu'en décembre 1876, Zélie apprend qu'elle a un cancer qui ne lui laisse aucune chance. Louis est anéanti. Avec un courage héroïque, Zélie affrontera la mort, travaillant jusqu'au bout, allant chaque matin à la messe, jusqu'à la fin. Elle quittera les siens le 28 août 1877. Louis acceptera de donner successivement toutes ses filles à Dieu : Pauline (1882), Marie (1886), Léonie (1899), enfin sa petite Reine, Thérèse (1888). Céline entrera au Carmel en 1894. Toutes entreront au Carmel, à l'exception de Léonie qui prononcera ses vœux à la Visitation de Caen. La santé ébranlée de Louis se dégradera de plus en plus jusqu'à une crise grave qui nécessitera une hospitalisation en hôpital psychiatrique. L'homme estimé et respecté a sombré dans la pire déchéance. *«Il a bu à la plus humiliante de toutes les coupes»*, écrira Thérèse. Il meurt le 29 juillet 1894.



Et nous aujourd'hui à la suite de Louis et Zélie MARTIN qui ont vécu leur vocation de couple chrétien jusqu'au bout dans l'amour de leurs frères et sœurs dans le Christ ?

L'histoire des parents de Thérèse de Lisieux enseigne aux couples d'aujourd'hui que le mariage est une voie d'accès à la sainteté et la famille, le lieu privilégié d'éducation à la vie chrétienne. Le couple béatifié le 19 octobre 2008, a été canonisé le 18 octobre 2015 lors du 2e Synode de la famille. Louis et Zélie Martin, parents de neuf enfants dont Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face (Sainte Thérèse de Lisieux) ne sont pas Saints pour avoir mis au monde une Sainte, mais pour avoir aspiré à la Sainteté en tant que couple.

Une Parole d'Évangile qui devait habiter ce couple : « Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimé, Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Jn.15, 12-14

« Dieu nous aime. Telle est la grande vérité de notre vie, celle qui donne sens à tout le reste. Nous ne sommes pas le fruit du hasard ou de l'irrationnel, mais à l'origine de notre existence, il y a un projet d'amour de Dieu. » Pape François.

C'est en nous laissant aimer par Dieu notre Père, révélé en Jésus-Christ son fils bien aimé, qu'à sa suite et à son exemple nous apprenons dans le quotidien de nos vies à nous aimer les uns les autres, en nous accueillant comme des frères dans le Christ, et en vivant comme Lui, jusqu'à donner toute notre vie à tous ceux et celles que le Seigneur met sur notre route.